

ier de passage au Canada qu'il paie une certaine taxe, afin d'indemniser légèrement nos gens de la perte d'emploi qu'ils souffrent à cause de cette concurrence étrangère; et ceux que nous devons protéger spécialement sont certainement nos compatriotes qui élèvent des familles dans notre pays et soutiennent nos institutions.

Ces journalistes étrangers qui viennent ici sans intention de se faire sujets britanniques, qui ne se proposent aucunement de vivre et de s'établir parmi nous, devraient payer une taxe à leur entrée dans le pays. Il y a une autre catégorie d'étrangers que nous ne devrions pas admettre dans le pays sans une restriction quelconque. Je veux parler du libéré sur parole, du chemineau et du vagabond que les sociétés charitables ont envoyé dans notre pays en grand nombre et qui font rougir les bons Anglais résidant en Angleterre à la pensée d'être obligés de reconnaître ces dégénérés comme leurs compatriotes. On ne devrait pas permettre à ces gens de venir dans notre pays. Nous devrions insister pour que chaque personne que nous laissons entrer dans le Canada, fût saine de corps et d'esprit.

Il y a une autre catégorie de gens à laquelle je veux faire allusion, et à ce sujet je mentionnerai une circulaire qui m'a été remise, et que l'on fait distribuer à profusion dans l'est d'Assiniboia. Cette circulaire m'a été envoyée par un des électeurs de l'honorable député d'Assiniboia-est (M. Turriff), et on m'a dit que des milliers en ont été répandues dans cette circonscription. On me dit aussi que l'on se propose de les faire circuler dans tout le Nord-Ouest. Il y a plusieurs années, alors que je n'avais pas encore vingt ans, j'entendais dire que Barnum préférerait être condamné par ses adversaires que louangé par eux; et j'ai souvent, pendant ma vie, eu de nombreuses preuves de la vérité de ce dicton. J'accepte alors cette circulaire comme un compliment. Elle contient certaines remarques que j'ai faites pendant la session actuelle. Elle porte pour titre: "Colonel Hughes, député conservateur de Victoria-et-Haliburton, qui occupe un siège au premier rang des banquettes dans la Chambre des communes", et l'on continue comme suit:

Dans un discours prononcé à la Chambre des communes, le 8 avril 1908 (voir, page 6741 des "Débats"), sur un bill modifiant la loi d'immigration, le colonel Hughes a dit:

M. SAM. HUGHES: S'il se présente un Hindou parti de Hong-Kong vous êtes à même de le renvoyer par le steamer qui l'a amené, et à Hong-Kong on ne voudra pas le recevoir. Je ne pense pas que cette mesure facilite la solution de la difficulté. Pourquoi le ministre ne présente-t-il pas un projet de loi visant cet aspect de la question? Le présent bill tend à exclure tout immigrant venant d'un pays autre que celui de sa naissance ou que celui qu'il a adopté.

Quant à moi je préférerais de beaucoup un Hindou ayant servi l'empire dans les armées

M. SAM. HUGHES.

de la Grande-Bretagne à un semblant de Yankee, qui après avoir été anarchiste dans son pays d'origine, s'est transporté aux Etats-Unis, où il a fait tout en son pouvoir pour troubler la paix de cette république, et qui, une fois établi au Canada, s'efforce dans bien des cas d'y renverser l'ordre établi. Un Hindou qui fait du service dans l'armée anglaise et a été soumis à la discipline du soldat est dans de bien meilleures conditions pour faire un bon citoyen du Canada et pour travailler à la prospérité matérielle et morale du pays que nombre de ces animaux qui nous arrivent....

Protestations.

Il n'y a pas lieu de protester. Nombre de ces gens ne sont pas dignes de l'appellation d'êtres humains. Or, on les laisse passer, tandis qu'on exclut d'autres qui ont fait du service dans les rangs de l'armée anglaise. Je propose l'amendement suivant.

J'étais pour me dire surpris, mais après réflexion, je ne le fus pas du tout en voyant ce que nos honorables amis de la droite peuvent faire. Dans un sens, cependant, je suis surpris que l'honorable député d'Assiniboia-est (M. Turriff) ait l'audace de se présenter, même dans les parties les plus reculées de son comté, où l'on a stigmatisé le colon américain honnête et intelligent en disant qu'il est possible ou que quelqu'un pense qu'il soit possible que ces Américains aient des relations ou des attaches avec les anarchistes des Etats-Unis ou les "Yankees galvanisés", ainsi qu'on les appelle dans leur propre pays. Mais après l'éloge que les membres du parti libéral ont fait des Jackson et des Wagner et autres personnages de ce genre—des criminels et des fugitifs de la justice de leur pays qui ont été condamnés pour toutes sortes de crimes—après les louanges que ces gens ont reçues de la part de certains membres du parti libéral canadien, rien ne me surprend de la part de nos amis de la droite. Mais nos honorables amis s'apercevront qu'ils ont manqué leur but en essayant de montrer le brave citoyen américain qui arrive dans l'ouest, comme étant un yankee galvanisé ou un anarchiste. La tentative de ces honorables députés de convaincre le citoyen américain entreprenant, qu'il est anarchiste ou que quelqu'un en possession de son bon sens pourrait supposer en être un, ne fera de tort qu'à eux-mêmes. La catégorie d'immigrants dont je veux parler, est celle de ces gens qui envahissent le Canada, et ne contribuent jamais rien au revenu du pays excepté sous le rapport de l'accise sur le whisky et le tabac, et qui ne lèvent jamais la main pour aider à l'adoption d'une bonne loi—des gens qui sont chassés des Etats-Unis, en grande partie pour le bien de ce pays. Voilà les personnes dont je parlais, et qui sont opposées à toute loi du pays et n'en veulent reconnaître aucune. Voilà la catégorie de gens dont nous ne voulons pas.

Mais le Gouvernement est prêt à laisser